

Le billet: Droit aux vacances?

Le constat est affligeant. Près d'un français sur deux ne part jamais en vacances, essentiellement pour des raisons financières. Ce chiffre serait encore plus lourd s'il n'y avait pas l'intervention des Comités d'Entreprise, tant pour la constitution d'un patrimoine social de villages de vacances, que pour les aides aux départs. Dans leur domaine, [l'ANCAV TT](#), [Touristra Vacances](#), [TLCVacances](#), [le Secours Populaire](#), agissent concrètement, sans relâche pour faire vivre ce droit aux vacances pour tous. Ce moment privilégié pour aller à la rencontre des autres, d'autres lieux, d'autres cultures, ou tout simplement se retrouver en famille. Les vacances ne sont pas un luxe. Elles sont, dans notre société injuste, trépidante, tout simplement indispensables aux enfants comme aux adultes. La CGT dénonce l'absence d'une réelle politique sociale des loisirs et des vacances. Le désengagement de l'état, des Caisses d'allocations Familiales, font que, d'année en année, la situation se dégrade. Dans ce domaine, comme dans les autres, rien n'est jamais acquis. Tourisme et Travail est né le 11 janvier 1944 sous l'impulsion du CNR. Une date qui illustre bien qu'il s'agit d'une conquête. Les vacances, la culture ne sont pas des marchandises, des parts de marché que s'arrachent les grands groupes capitalistes. Elles concourent à la dignité humaine.



Robert Privat nous a quitté

C'est avec tristesse que nous avons appris le décès de notre ami et camarade Robert PRIVAT. Robert était l'un des fondateurs de notre institut dont il était encore l'un des actifs Vice Président.

Un dernier hommage lui sera rendu le jeudi 18 juillet à 16H45 au crématorium de Rouen.

En hommage à Robert, nous publions son portrait paru dans notre fil rouge N°40 et l'édito qu'il écrivit dans notre fil rouge N°44 : [cliquez ici](#)

C'était hier: 18 août 1979



Le paquebot France quittait Le Havre



Il donnait le coup de grâce du déclin de la construction et de la réparation navale au Havre. Les Havrais furent nombreux ce 15 août à venir lui dire un dernier adieu sur la grande écluse, mais surtout manifester avec la CGT, contre ce sabotage de notre industrie et la destruction de milliers d'emplois qualifiés. La droite, par la voix d'Antoine Rufenacht, n'avait pas de mots assez durs pour critiquer la CGT et les élus communistes du Havre, coupables, à leurs yeux, d'être d'affreux passésistes. 40 ans ; on connaît la suite de cette vision économique avec un taux de chômage de 13% l'un des plus importants de notre pays.

Nos rendez-vous :

20/21 septembre : 100 ans de l'Union locale de Dieppe.

[lire la suite](#)



Seine de péages à n'en plus finir



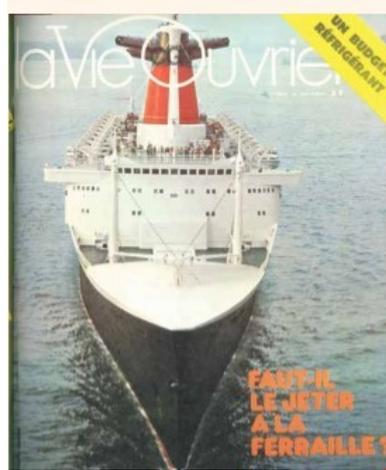
Institut d'Histoire Sociale CGT 76 – Nous contacter

Siège : 161, rue Pierre-Corneille 76300 Sotteville-Lès-Rouen - **Courriel :** ihsctg76@bbox.fr - **Tel** 09 82 40 45 19
Rouen : Maison du Peuple 161, rue Pierre-Corneille -76300 Sotteville-lès-Rouen - permanence les jeudis de 14h à 17h
Le Havre : Cercle Franklin 119, cours de la république - permanence tous les mercredis de 14h30 à 17h30

Le long et exemplaire combat des marins et es métallos pour que vive la navale au HAVRE



Meeting au Havre en 1974 avec Henri Krasucki



Le France au quai de l'oubli avant son départ pour l'Allemagne



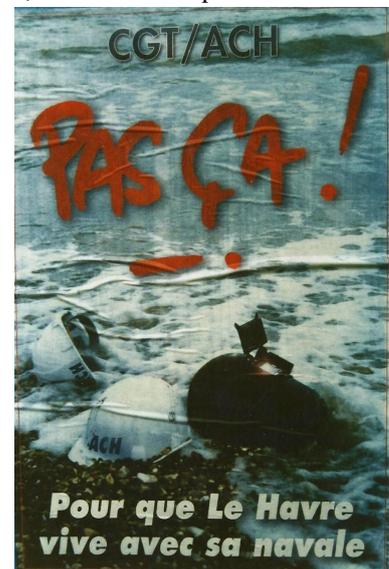
Manif des marins et réparation navale havraise



Le dock flottant du Havre, il fut vendu et quitta le Havre en 2009



Après l'évacuation par les forces de police de la grande écluse, pour le départ du France
Rendez vous dès le lendemain au casino de Deauville



[Lire la suite](#) et retrouver le reportage de Jean Pierre Marais pour l'Humanité qui passa 14 jours à bord lors de l'occupation du France par les marins à l'automne 1974. Ces articles ont été publiés dans nos fil rouge n° 51 52 53 54.

Des livres et des luttes Eugène Varlin



L'actualité bibliographique d'Eugène Varlin est riche et participe à une meilleure connaissance d'un militant internationaliste dévoué. Deux ouvrages récents plongent le lecteur dans la vie et l'œuvre du communaliste Varlin, fusillé le 28 mai 1871 à la fin de la « Semaine Sanglante », tuerie de masse versaillaise dirigée contre la Commune de Paris. L'ouvrage écrit par Jacques Rougerie, premier et sans doute plus grand historien de la Commune de Paris, restitue le personnage dans son époque et aux côtés de ses contemporains. Les combats d'Eugène Varlin, que l'on découvre dans ses écrits rassemblés dans un beau volume par Michèle Audin, sont un éclairage pour tous ceux qui s'engagent dans l'action collective et l'émancipation des travailleurs.

Eugène Varlin est un ouvrier-relieur de métier et participe à sa première grève, victorieuse après trois semaines, en août 1864. L'année suivante, il rejoint la Première Internationale (ou Association Internationale des Travailleurs), fondée à Londres et se distingue comme l'un des principaux responsables de son bureau parisien. Il fait la connaissance de Karl Marx à Londres. Il est, par exemple, l'un des rares à défendre le droit des femmes à travailler. Mais plus qu'un homme de théorie, c'est un homme de pratiques : après un séjour en prison, Eugène Varlin agit comme organisateur des grèves, tout particulièrement dans les années 1869-1870, avec celles des fleurs de laine de Vienne, des ovalistes de Lyon, des broisseurs pour peinture, des tisseurs en canevass, des doreurs sur bois, des mégissiers parisiens... A ce moment précis, la grève apparaît pour Eugène Varlin comme une école de lutte plutôt qu'un moyen d'amélioration immédiate de la condition ouvrière. Eugène Varlin se considère alors comme un « communiste non autoritaire ».

Eugène Varlin n'oublie pas pour autant la lutte politique. Alors que tous les militants sont convaincus de la nécessité d'une politique ouvrière spécifique, il cherche à Paris de son côté une voie nouvelle enrichie de son expérience de syndicaliste. Pour réaliser « l'administration des producteurs par les producteurs eux-mêmes », il est amené à envisager une alliance de la classe ouvrière avec les éléments radicaux révolutionnaires et à engager les forces organisées du prolétariat dans la voie de la lutte politique : « Si nous nous étions tenus à l'écart de la politique, écrivait-il le 25 décembre 1869, nous ne serions rien en France tandis que nous sommes à la veille d'être tout. » La Commune de Paris est souvent réduite à l'image spectaculaire et violente des barricades et de la « Semaine Sanglante ». Il ne s'agit ici en aucun cas de minimiser ou d'occulter cette dimension mais il est tout aussi important de comprendre en quoi cette « première révolution sociale » fut une expérience au quotidien appuyée sur la volonté de construire une démocratie active et sociale. Eugène Varlin est de ceux qui ont porté cette volonté et l'ont payé de leur sang : l'alimentation publique ou le paiement de la solde des gardes nationaux (unique ressource des familles ouvrières) sont ces tâches du quotidien auxquelles Eugène Varlin s'est consacré.

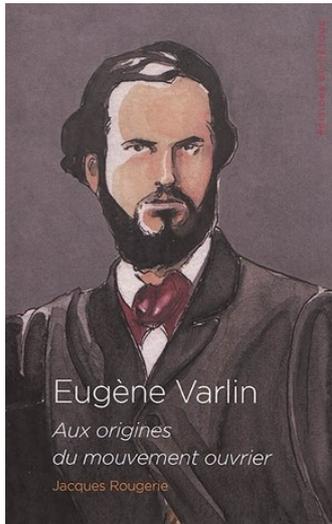
1 Jacques ROUGERIE, *Eugène Varlin. Aux origines du mouvement ouvrier*, Paris, Editions du Détour, 2019. Pour réserver cet ouvrage [cliquez sur ce lien](#)

Michèle AUDIN, *Eugène Varlin, ouvrier relieur (1839-1871)*, Paris, Libertalia, 2019. Pour réserver cet ouvrage [cliquez sur ce lien](#)

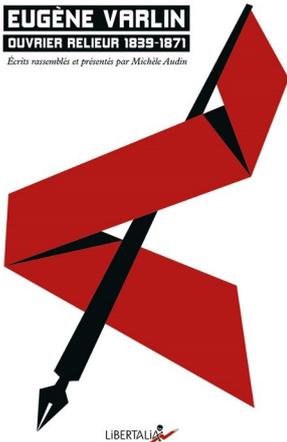
2 Pour mieux connaître son histoire, l'ouvrage suivant est conseillé : Mathieu LÉONARD, *L'émancipation des travailleurs. Une histoire de la Première Internationale*, Paris, La Fabrique, 2011, 416 p

3 *Le Progrès* (journal suisse du bakouninien James Guillaume), 1^{er} janvier 1870.

Florent GODGUIN - Juillet 2019



EUGÈNE VARLIN
OUVRIER RELIEUR 1839-1871
Écrits rassemblés et présentés par Michèle Audin



LIBERTALIA

Notre site internet est mis à jour chaque semaine. Pour suivre l'actualité de notre IHS CGT 76

[Cliquez ici](#)